

MAINTENIR LA CONTINUITÉ EN CONTEXTE D'EXIL: FAMILLES RÉFUGIÉES ET ROMAN FAMILIAL

publication synthèse

Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne

Centre affilié universitaire



Équipe METISS

SYNTHÈSES DES PUBLICATIONS
DU CENTRE DE RECHERCHE
ET DE FORMATION

NUMÉRO 5, MAI 2009

Ce bulletin résume les faits saillants des rapports de recherche publiés au Centre de recherche et de formation du CSSS de la Montagne.

CENTRE DE RECHERCHE ET FORMATION
CSSS de la Montagne
1801, boul. de Maisonneuve
6^e étage
Montréal, Québec H3H 1J9
Tél.: 514 934-0505 poste 7609

Synthèse de la publication No. 16
mai 2009

*Maintaining continuity in contexts of
exile: refugee families and the «Family
Novel» project*

Par:

Catherine Montgomery
Spyridoula Xenocostas
Josiane Le Gall
Myriam Hamez-Spy
Lilyane Rachédi
Michèle Vatz Laaroussi
Jacques Rhéaume
Sara Sultan
Marisa Feo
Siran Nahabedian
Rosemary Roberts
Rita Henderson
Marie Drolet
Alexandra Pierre

Mise en contexte

Les recherches sur l'immigration et l'intégration occultent souvent la période prémigratoire, laissant l'impression qu'une fois arrivés sur un nouveau territoire, les immigrants se « réinventent » entièrement. La migration est pourtant un processus marqué autant par la rupture que par la continuité avec les expériences prémigratoires. Notre projet « Maintenir la continuité en contexte d'exil: familles réfugiées et roman familial » met en relief l'important héritage social, culturel et matériel des immigrants. Cet héritage représente une ressource essentielle pour faciliter leur ancrage dans la société d'accueil.

Notre projet s'est penché sur la transmission familiale de valeurs chez les familles réfugiées et sur la façon dont elle maintient une certaine continuité entre le passé, le présent et le futur. Il visait à identifier les forces familiales qui facilitent l'intégration des réfugiés et qui pourraient être mobilisées en contexte d'intervention. Nous voulions également explorer les possibilités d'utiliser le « roman familial » comme outil d'intervention auprès des réfugiés en contexte clinique.

Qu'est-ce qu'un « roman familial » ?

Dans le cadre de ce projet, le terme « roman familial » fait référence à une approche biographique particulière qui use de différentes méthodes : narrations familiales, génogrammes et autres supports visuels (dessins, photos, objets, etc.). L'approche psychosociale du « roman familial » essaie de reconstituer l'histoire familiale comme un roman, en mettant l'accent sur les thèmes ayant une signification particulière pour les participants. Elle s'applique autant à la recherche qu'au cadre clinique. Le terme « roman familial » possède cependant de multiples usages. Historiquement, le concept est associé à Freud, pour qui il s'agit d'histoires imaginaires créées par l'enfant pour dépasser ses premières désillusions vis-à-vis de ses parents. Contrairement à Freud, qui se concentre sur l'individu, les études littéraires se sont plutôt penchées sur l'évolution des familles à travers les générations et sur

la famille comme lieu de construction de sens. L'approche psychosociale, sur laquelle est basé le présent projet, s'inspire des deux précédents courants, mais est très ancrée dans la pensée sociologique. À travers des narrations où les individus racontent une partie de leurs expériences de vie, cette troisième approche se penche sur le changement social et les processus sociaux. Les thèmes de la transmission intergénérationnelle des valeurs et des ressources sont particulièrement importants. Inspirée de Vincent de Gaulejac et son équipe, cette approche du « roman familial » permet d'examiner la dynamique des processus de transmission et les ajustements entre les identités prescrites, désirées et acquises. Il s'agit donc de comparer plusieurs trajectoires personnelles les unes aux autres, à l'intérieur d'une famille ou d'une collectivité.

Pour les familles réfugiées, le « roman familial » peut faciliter la prise de conscience des logiques qui ont orienté les étapes de leur migration et leur permet donc de se percevoir comme les acteurs dynamiques de leur trajectoire. Pour les praticiens, l'approche psychosociale du « roman familial » permet d'identifier les ressources biographiques des familles et les modèles d'actions, ancrés dans leur histoire, qui renforcent leur capacité d'agir. Cette approche apporte donc une compréhension nouvelle des processus sociaux plus larges, de la transmission et des forces familiales. Elle considère la famille comme un lieu de construction de sens et une source de critiques sociales et politiques.

Méthodologie

Quelques mots sur la méthode : construire des romans familiaux avec des familles réfugiées

Pour ce projet, nous avons travaillé étroitement avec douze familles réfugiées, toutes arrivées au Québec comme demandeurs d'asile. Les familles provenaient du Mexique (3), de Colombie (2), du Rwanda (1), du Burundi (2), du Congo (1), du Liban (2) et de la Pologne (1). Elles étaient composées d'au moins 1 enfant âgé de 12 et 17 ans.

À l'origine, les chercheurs souhaitaient que les ateliers se déroulent auprès de plusieurs familles à la fois, à l'instar des séminaires de Vincent de Gaulejac « Roman familial et trajectoire sociale ». Cette structure avait pour but d'encourager le partage d'expériences, de briser l'isolement des familles et de promouvoir la mise en place de groupes de soutien. Cependant, les participants ont préféré travailler en famille, inconfortables avec l'idée de partager des détails intimes avec d'autres familles. Les groupes ont été rencontrés deux à trois fois, pour un total d'environ six heures. Ils étaient invités à discuter des thèmes suivants : l'histoire de la famille, les événements et personnages mémorables, la signification des noms dans la famille, l'importance des traditions familiales, la migration, les rêves et projets pour le futur, l'entrée à l'école. Les familles pouvaient initier des discussions sur des thèmes de leur choix et inclure des photographies, dessins et autres objets dans leurs romans.

Les conversations étaient dirigées par les participants eux-mêmes. Les animateurs résumaient les échanges en tentant de respecter l'ordre de la narration et l'importance des thèmes. À la fin du projet, les histoires familiales se retrouvaient sous la forme d'un roman « publiable » d'environ 10 000 mots.

Faits saillants

Histoire sur les origines comme vecteur de transmission des valeurs familiales

Les histoires sur les origines de la famille valorisent des forces caractéristiques de l'héritage familial. Malgré la multitude de formes possibles (légendes, mythes, histoires plus factuelles ou liées à des événements historiques, etc.), ces « mini fables » recèlent un fort poids symbolique pour les familles et révèlent leur relation au monde ou le parcours personnel de leurs membres. Ainsi, les romans mettent en lumière les rêves et les stratégies des personnages importants de l'histoire familiale. Le fait de mettre de l'avant, dans le récit, les qualités des principaux acteurs (le sens du travail, l'engagement dans la communauté, la persévérance et l'ambition, la force et la débrouillardise des femmes, le sens du sacrifice, etc.) nourrit un sentiment de continuité dans la famille.

Histoires de migration : du passé au futur

On retrouve également le thème de la continuité dans les histoires concernant la migration elle-même. L'arrivée au Canada n'est généralement pas la seule expérience migratoire dans l'histoire familiale : la migration est au contraire une stratégie utilisée à plusieurs reprises dans le passé pour fuir des dangers ou améliorer les conditions de vie. D'ailleurs, le choix du Canada n'est pas fortuit puisque les familles ont perçu ce pays comme un lieu de refuge, de paix et d'hospitalité. Notons que, compte tenu du contexte de départ, certaines familles préféraient ne pas se souvenir de ces événements traumatisants; les échanges sur la migration ont été remplis de tensions et de silences.

Histoires de traditions religieuses et de négociation identitaire

Chez les familles, la transmission de l'identité et des traditions reflète une certaine continuité, mais pose également la question de leur négociation, voire de leur réinvention en contexte migratoire. Les croyances et les pratiques religieuses en sont un bon exemple puisque les familles doivent constamment négocier les limites de leurs traditions religieuses et culturelles. Ainsi, pour certaines familles, la religion est plutôt restreinte à l'espace domestique. Elle est un lien avec l'héritage culturel et le pays d'origine, pour lequel elle suscite parfois une certaine nostalgie. Pour d'autres, elle est un élément central de la vie et demeure un guide précieux dans les activités quotidiennes. Pour plusieurs, la religion est une affaire familiale qui assure une cohésion du groupe et qui fournit de nouveaux réseaux de support pour remplacer ceux laissés dans le pays d'origine.

Histoires d'éducation : l'école comme moyen de mobilité sociale

L'éducation est une affaire de première importance chez les familles réfugiées participantes; elle est perçue comme un moyen d'assurer la mobilité sociale. Le discours autour de l'éducation souligne l'importance de qualités telles que la persévérance et la volonté. Les valeurs éducatives transmises encouragent la réussite individuelle mais aussi un sentiment de responsabilité face à sa communauté. La réussite scolaire reste intimement liée à l'idée de sacrifice : avoir du succès à l'école, c'est récompenser ses parents et sa communauté pour leurs sacrifices. Les enfants intériorisent fortement ce sens de l'abnégation en en faisant le *leitmotiv* de leur engagement à l'école.

Réflexions sur le projet « Roman familial »

Le projet a permis aux familles de réfléchir sur les forces provenant de leur héritage familial et sur les moyens de les mobiliser dans l'avenir. Les familles sont devenues plus conscientes des logiques qui ont motivé certains de leurs choix. Le projet a également permis de donner une cohésion à leurs expériences migratoires. Les familles elles-mêmes ont fait une évaluation positive de leur participation. Elles ont pu revisiter leur propre histoire, développer un sentiment de fierté face à leur passé et, enfin, produire un objet concret (le roman) pour transmettre l'histoire de leur famille. La forme écrite des romans a aussi donné de la légitimité et de la valeur symbolique à leurs histoires.

Par ailleurs, plusieurs participants ont souligné que le projet ouvrait des espaces de dialogue au sein des familles, leur permettant de travailler collectivement la dynamique familiale et la compréhension mutuelle entre individus. De nombreux parents ont indiqué l'intérêt d'un tel projet comme espace d'expression pour les enfants. Quant aux enfants, le projet leur a permis de mieux comprendre la trajectoire et les sacrifices de leurs parents.

Parler du passé familial ne semblait pas évident pour certains membres de ces familles. Les souvenirs évoqués étaient souvent difficiles et les parents s'inquiétaient de l'impact de ces réminiscences sur les enfants. Ceci nous rappelle que le « roman familial » est centré sur la narration d'histoires mais qu'il contient aussi beaucoup de silences et d'omissions. Ces zones de flou font bel et bien partie de l'héritage des familles et doivent être traitées dans le respect de leur intimité et de leur intégrité. Enfin, le « roman familial » a permis de sortir de la dichotomie vrai/faux propre au processus de demande d'asile. Les familles pouvaient ainsi aborder des récits plus subjectifs et raconter sans crainte les injustices, les humiliations et les épreuves subies tout au long de leur migration.

CONCLUSION

Les recherches mettent souvent l'accent sur les côtés sombres de l'immigration (perte, deuil, déracinement, violence, etc.). Ces thèmes sont évidemment importants mais notre projet, « Maintenir la continuité en contexte d'exil: familles réfugiées et roman familial », rappelle que les migrants n'arrivent pas les mains vides dans leur société d'accueil. Ils transportent avec eux un héritage familial significatif avec ses mythes, ses légendes, des histoires sur l'origine de la famille, des valeurs à transmettre, etc. Prises entre deux mondes, ces familles doivent négocier des marqueurs identitaires à travers la transmission de la religion, des traditions, des rituels. Cependant, il existe un espace important pour créer de la continuité entre présent et passé. Ce projet illustre aussi l'importance de la communauté élargie dans la retransmission des valeurs et dans la trajectoire de vie des individus. Finalement, le projet « Roman familial » représente un espace où les familles réfugiées peuvent se raconter, reprendre du pouvoir sur leur propre histoire et lui donner de la légitimité.

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière du programme sur le multiculturalisme du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

Directrice du Centre de recherche et de formation: Spyridoula Xenocostas

Comité de publication: Jeanne-Marie Alexandre, Andréanne Boisjoli, Catherine Montgomery, Jacques Rhéaume, Jean-François Saucier, Spyridoula Xenocostas, Marlene Yuen

Responsable de la publication et conception graphique: Andréanne Boisjoli

ISSN 1715-863X (imprimé)

ISSN 1715-8648 (en ligne)

Version intégrale en ligne disponible sur le site www.csssdelamontagne.qc.ca (onglet centre de recherche et de formation/publications du CRF)